

se substituer une gastro-entérite plus ou moins grave, l'entérite muco-membraneuse, etc.

TRAITEMENT

Le traitement comprend deux parties de valeur inégale : 1° un bon régime, condition *sine quâ non*; 2° quelques médicaments eupeptiques et antiseptiques. Il faut bien se garder de donner la quinine, le quinquina et les toniques alcooliques en général qui ne feraient qu'aggraver la situation. Cette thérapeutique incendiaire doit être écartée résolument.

1° *Régime alimentaire* — On interdira l'usage du vin et des mets excitants ou échauffants : sauces épicées, acidités, sucreries, pâtisseries, charcuterie, viandes faisandées. On ne donnera pas la viande crue dont la pâleur des enfants semble indiquer l'emploi. Cette viande crue, comme les crudités en général, favorise les fermentations anormales du tube digestif et aggrave la situation. Les enfants seront soumis à un régime surtout végétarien : pain grillé, panades et soupes épaisses, purée de légumes secs, œufs, œufs au lait, fruits cuits, etc. On donnera, une fois par jour seulement, des viandes tendres : cervelles, riz de veau, côtelette d'agneau, poulet, pigeon, etc. Les repas seront au nombre de trois seulement : le premier à 7 ou 8 heures du matin, léger; le deuxième à 11 heures ou midi, copieux; le troisième à 6 ou 7 heures du soir, moins abondant.

Le taux des boissons sera réduit au minimum.

L'enfant devra se contenter, à chaque repas, d'un verre (200 grammes au maximum) de lait ou d'eau. L'eau pure filtrée ou une eau minérale légère (Évian, Alet) convient parfaitement aux enfants dyspeptiques et même aux bien portants.

En résumé, pas d'alcool, pas d'aliments durs, indigestes; usage très modéré de la viande, aliments bien cuits, en purée le plus souvent, peu de boissons.

2° *Médicaments*. — Les enfants étant habituellement, pour ne pas dire toujours, constipés, il faut triompher de ce symptôme incompatible avec une bonne élaboration des aliments, il faut lever cet obstacle qui favorise l'auto-intoxication. Cela ne veut pas dire qu'il faut user ou abuser des purgatifs ou des

lavements. Les purgatifs n'agissent que momentanément, ils irritent l'intestin, et laissent après eux une coprostase aussi opiniâtre qu'avant leur emploi. Les lavements distendent le gros intestin, accroissent sa paresse et son inertie; d'où la nécessité d'y avoir recours journellement. Ce n'est pas une solution.

A l'aide d'un bon régime, dans lequel on fera entrer quelques aliments laxatifs par eux-mêmes (épinards, oseille, chicorée cuite, pruneaux, marmelades de pommes), on arrivera, à la longue, à obtenir des gardes-robes quotidiennes et spontanées.

Pour compléter l'effet du régime, on donnera, pendant plusieurs jours, une petite dose de magnésie ou de rhubarbe associée à quelques substances antiseptiques, et eupeptiques. Je prescris fréquemment, pendant huit à dix jours consécutifs, des cachets ou des paquets contenant :

℞ Bicarbonate de soude	0 gr. 30.
Magnésie calcinée	0 gr. 25.
Benzo-naphtol	0 gr. 20.
Pepsine	0 gr. 10.
Poudre de noix vomique	1 à 2 centigr.

Pour un paquet; en prendre deux par jour, dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée.

Autre formule :

℞ Bicarbonate de soude	0 gr. 20.
Magnésie calcinée	} aa. 0 gr. 05.
Rhubarbe	
Pancréatine	0 gr. 05.
Poudre de noix vomique	2 centigrammes.

Même mode d'administration.

S'il y a de la diarrhée, on remplace, dans ces formules, la magnésie et la rhubarbe par du *salicylate de bismuth*.

Quand l'enfant a la langue saburrale, on lui donne le calomel à doses fractionnées :

℞ Calomel à la vapeur	1 à 2 centigrammes.
Sucre de lait	50 —

Pour un paquet; en prendre 4 ou 5 dans la journée (un toutes les deux heures), pendant 3 ou 4 jours.

Quand la constipation persiste, on donne des suppositoires creux au beurre de cacao contenant 1 gramme de glycérine ou des suppositoires en glycérine solidifiée.

Comme moyen plus sûr, je recommande l'usage des petits lavements de *glycérine pure* : une cuillerée à café dans une seringue urétrale à monture en caoutchouc durci.

Il est bien rare que cette thérapeutique reste sans effet; pour mon compte, je ne l'ai que très exceptionnellement trouvée en défaut.

FIÈVRE ÉPHÉMÈRE

On observe, chez les enfants de tout âge, des mouvements fébriles passagers dont la pathogénie nous échappe. Sans qu'on sache pourquoi, l'enfant est pris de fièvre, le thermomètre accuse 38°,5, 39° et même 40°; le pouls est très fréquent, la somnolence et l'abattement sont assez marqués chez les tout petits. Cet état dure un, deux ou plusieurs jours, avec de fortes rémissions matinales. Est-ce une infection tellurique pseudomalarienne? Est-ce une auto-intoxication? Je l'ignore, mais je ne manque pas d'administrer la quinine, et je m'en suis toujours bien trouvé.

Dans quelques cas la fièvre peut être attribuée à un excès de fatigue (marche prolongée, jeux violents, etc.).

Je donne le bromhydrate ou le chlorhydrate de quinine en suppositoires, à la dose de 10 centigrammes pour un enfant de 6 à 8 mois, et j'augmente de 10 centigrammes par année d'âge.

℞ Beurre de cacao	2 grammes.
Bromhydrate de quinine	0 gr. 10.

Pour un suppositoire : un tous les soirs.

Si l'enfant est constipé, on le purgera avec un peu d'huile de ricin (5 à 10 grammes), ou de scammonée (25 centigrammes).

FIÈVRE GANGLIONNAIRE

Les enfants du premier âge sont exposés à une variété d'adénopathie fébrile qui présente les caractères suivants : fièvre assez vive (38°,5, 39°), gonflement des ganglions angulo-maxillaires de l'un ou de l'autre côté, avec participation de leur

atmosphère celluleuse; la pression, qui est douloureuse, fait sentir deux ou trois noisettes dures et peu mobiles; il n'y a rien dans la gorge, rien à la peau. Au bout de trois à quatre jours, la fièvre tombe, et ensuite le gonflement se résout moins rapidement.

Le début soudain, la fièvre, le gonflement rapide, la résolution presque constante distinguent la fièvre ganglionnaire des adénopathies symptomatiques d'angine ou de lésion cutanée.

Il y a bien une infection, probablement streptococcique, mais la porte d'entrée nous échappe. De plus, l'infection est atténuée, car je n'ai presque jamais vu la fièvre ganglionnaire aboutir à la suppuration.

TRAITEMENT

On fera des onctions sur la partie malade avec le liniment suivant :

℞ Baume tranquille	20 grammes.
Chloroforme	2 —
Laudanum	2 —

ou avec la pommade iodurée :

℞ Vaseline	20 grammes.
Iodure de potassium	2 —

On entourera le tout d'une épaisse couche d'ouate.

L'enfant prendra le sein, ou, s'il ne peut ouvrir la bouche, on le nourrira à la cuiller.

En même temps on attaquera la fièvre par la quinine, en suppositoire de préférence :

℞ Chlorhydrate de quinine	0 gr. 15.
Beurre de cacao	2 grammes.

S'il y a de l'insomnie et de l'agitation, on ajoutera 5 centigrammes de chloral à ce suppositoire.

L'enfant gardera la chambre jusqu'à la résolution complète; si celle-ci se fait attendre, on l'activera par des badigeonnages de teinture d'iode.

FIÈVRE HERPÉTIQUE

(Voyez FIÈVRE ÉPHÉMÈRE)